Déclaration de M. Jean-Marc Ayrault, ministre des affaires étrangères et du développement international, en réponse à une question sur la lutte contre le groupe terroriste Daech et sur la situation en Syrie, au Sénat le 12 mai 2016.

2016-05-12

Daech est le premier ennemi de la France, comme l'a rappelé le président de la République le 16 novembre 2015. C'est pourquoi la France a décidé d'engager son armée, en Irak puis en Syrie, afin de mener une campagne de frappes aériennes contre cette organisation. Cette initiative donne des résultats. Ces actions et celles des alliés ont déjà permis d'affaiblir significativement le groupe terroriste qui a perdu en Syrie environ vingt pour cent des territoires qu'il occupait.

Au sol, la France peut s'appuyer sur l'opposition modérée, qui avance contre Daech au nord d'Alep, ainsi que sur les Forces démocratiques syriennes qui ont enregistré de nombreux succès ces derniers mois.

C'est grâce à l'action renforcée de la coalition internationale et de la France que Daech recule. C'est dans ce contexte que le régime a réalisé des avancées, notamment à Palmyre. Il convient cependant de ne pas oublier qu'il lui avait opposé peu de résistance lors de la prise de la ville en mai 2015 et qu'il a longtemps évité l'affrontement avec le groupe terroriste.

Au-delà de ces efforts militaires, la France est convaincue que la lutte contre le terrorisme ne sera pleinement efficace que si elle s'accompagne d'une transition politique. Le maintien au pouvoir de Bachar al-Assad, source de tensions et de divisions, alimente l'instabilité en Syrie et dans la région. Après 270.000 morts et la destruction de son pays, il ne fera jamais consensus parmi les Syriens, préalable à une lutte efficace contre le terrorisme.

La France continue de soutenir une transition politique sur le fondement de la résolution 2254 du conseil de sécurité des Nations unies. Cette dernière appelle à la formation d'une autorité de transition, crédible et inclusive, puis à l'adoption d'une nouvelle constitution. La reprise fragile des pourparlers entre l'opposition et le régime à Genève est, à cet égard, un signe encourageant.

La France travaille activement, avec ses partenaires, à la poursuite de ces négociations, notamment dans le cadre du Groupe international de soutien pour la Syrie.Source http://www.diplomatie.gouv.fr, le 18 mai 2016

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/199020-declaration-de-m-jean-marc-ayrault-ministre-des-affaires-etrangeres-et